

Dimanche 17 mai  
5° dimanche après Pâques  
**Dimanche de la Samaritaine**

Evangile de Jean : 4, 5-42.

**Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.**

**Chers frères et sœurs.**

**Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité !**

L'évangile d'aujourd'hui est d'une grande richesse, et nous fait part d'une improbable rencontre.

Un Evangile d'une grande richesse, car l'apôtre Jean offre plusieurs clefs de lecture, qui nous sont autant de passes pour comprendre et vivre la révélation divine, en partant non pas d'un extérieur, mais de nous-même, de notre intériorité.

Une rencontre improbable : celle de Jésus, seul, et d'une femme appelée familièrement ' La Samaritaine '.

Ne pouvant tout discourir, permettez-moi chers frères et sœurs de ne prêter attention que sur un ou deux aspects de ce récit qui, pour notre rencontre intime avec celui qui est ressuscité, nous est un enseignement.

**La posture de Jésus.**

Ne soyons pas victimes de nos représentations occidentales concernant le puits. En orient, ils ne sont pas bâtis avec une margelle et un système de relevage. Il s'agit plutôt d'un orifice creusé dans le sol, éventuellement bâtis avec des pierres bien ajustées dans la partie souterraine, mais sans aucun dépassement. Pour prévenir les accidents (bêtes tombées dans les puits), et la pollution de toute sorte, on ferme les puits par une grosse pierre plate.

Jésus devait être assis sur cette pierre, Il était sur le puits.

L'apôtre et évangéliste Jean, en nous présentant le Christ assis sur le puits et se présentant lui-même comme pourvoyeur d'eau (V10), peut laisser percevoir des références aux prophéties d'Isaïe et d'Ezéchiel.

Chez Isaïe, nous trouvons l'affirmation selon laquelle « *le peuple puisera les eaux avec joie aux sources du salut* » (Is 12,3).

Ezéchiel prophétise qu'à la fin des temps, une source miraculeuse jaillira du côté oriental du Temple ; cette source d'après la vision du prophète aura des propriétés salvifiques, puisqu'elle donnera naissance à toutes sortes d'arbres dont les feuilles seront des remèdes (Ez 47)

Zacharie revient sur cette source, disant qu'elle lavera du péché et de la souillure (Za 13,1).

### « Donne-moi à Boire. »

Le ton de la demande dans le texte de Jean peut surprendre. Elle est sèche. Pas de salutation, absence de parole courtoise ou déférente, c'est une demande impérative.

Vu dans le contexte, la demande paraît normale. Jésus a marché plusieurs heures, il se présente dans une situation de fragilité. Il est seul, fatigué, sans rien pour puiser de l'eau. Il ne peut se désaltérer, ce qui lui donnerait le repos.

J'attire votre attention sur le fait qu'il est exceptionnel que Jésus demande une faveur pour lui-même. L'autre circonstance où Il demande à boire sera liée à la passion (Jn 19, 28) « *J'ai soif* ».

Arrêtons-nous sur cette attitude de Jésus qui demande un service à la Samaritaine.

Il est fréquent que Jésus implique les personnes qu'Il rencontre ou qui vont à sa rencontre soit en leur posant des questions, soit en leur demandant quelque chose.

Dans cette péricope, Jésus sollicite la Samaritaine à deux reprises : Il lui demande de l'eau, puis l'invite à aller chercher son « mari ».

Ces demandes sont des repères dans la pédagogie que va utiliser le Christ envers la Samaritaine, et des indicateurs dans la démarche intérieure qu'elle fera pour accéder à la vérité sur elle-même, pour accueillir « le Sauveur du monde » (V. 42). La question que pose le Christ déclenche un dialogue qui constitue une démarche éducative. Eduquer signifie littéralement extraire, tirer de, retirer. Il s'agit d'un agir qui laisse la personne s'exprimer en dehors de ses protections, afin qu'elle prenne possession d'elle-même, de son environnement et de son devenir. En se comportant comme un pédagogue, Jésus fait appel à notre liberté et à la vérité du cœur, faisant émerger les désirs de notre âme.

Avec la Samaritaine, le Christ ne craint pas de se mettre en situation d'infériorité. Il est assis, elle est debout, c'est lui qui demande. Dans sa pédagogie, Jésus proportionne sa Parole à la compréhension de la Samaritaine, à notre compréhension. Dieu se met à notre dimension pour que nous allions à la sienne.

### La soif de Jésus

La soif de Jésus n'était pas tant une soif d'eau mais une soif de rencontrer une âme devenue aride. Jésus avait besoin de rencontrer la Samaritaine pour ouvrir son cœur : il lui demande à boire pour mettre en évidence la soif qu'il y avait en elle. La Samaritaine est touchée par cette rencontre : elle pose à Jésus ces questions profondes que nous avons tous en nous, mais que nous ignorons souvent. Nous aussi, nous avons beaucoup de questions à poser, mais nous ne trouvons pas le courage de les poser en vérité à Jésus ! L'exemple de la Samaritaine nous invite à nous exprimer ainsi : « *Jésus, donne-moi cette eau qui éteindra ma soif pour l'éternité* ».

L'Évangile dit que les disciples furent stupéfaits de voir leur Maître parler à cette femme. Mais le Seigneur est plus grand que les préjugés, c'est pourquoi il n'a pas eu peur de s'arrêter avec la Samaritaine : la miséricorde est plus grande que le préjugé, et les conventions. Cela nous devons bien le comprendre ! Jésus est tellement miséricordieux ! Le résultat de cette rencontre près du puits fut que la femme a été transformée : « *elle laissa là sa cruche* » (v. 28), avec laquelle elle venait prendre l'eau, et elle courut dans la ville pour raconter son expérience extraordinaire. « *Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ?* ». Elle était enthousiaste. Elle était allée prendre l'eau du puits, et elle a trouvé l'eau vive de la miséricorde qui jaillit pour la vie éternelle. Elle a trouvé l'eau qu'elle cherchait depuis toujours ! Elle a couru au village, ce village qui la jugeait, la condamnait et la refusait et elle a annoncé qu'elle avait rencontré le Messie ; quelqu'un qui a changé sa vie. Chaque rencontre avec Jésus change notre vie. C'est un pas en avant, un pas qui nous rapproche de Dieu. Il en est toujours ainsi.

### **Nous trouvons un stimulant.**

Dans cet Évangile, nous trouvons nous aussi un stimulant pour « laisser notre cruche », symbole de tout ce qui est apparemment important, mais qui perd sa valeur face à l'amour de Dieu. Nous en avons tous une, ou plus d'une ! Je vous le demande, comme à moi : « *Quelle est ta cruche intérieure, celle qui te pèse, celle qui t'éloigne de Dieu ?* ». Cassons-la et avec notre cœur écoutons dans notre âme, la voix de Jésus qui nous offre une eau différente, une eau qui nous rapproche du Seigneur. Nous sommes appelés à vivre l'importance et le sens de notre vie chrétienne qui a commencé par notre baptême et, comme la Samaritaine, à témoigner devant nos frères. De quoi ? De la joie !

Témoigner de la joie de la rencontre avec Jésus, car toute rencontre avec Jésus change notre vie, et toute rencontre avec le Christ nous remplit de joie, de cette joie qui vient de l'intérieur de nous ; de cette joie qui est une jubilation. N'hésitons pas à raconter combien de choses mystérieuses le Seigneur sait faire dans notre cœur, quand nous avons le courage de laisser de côté notre cruche.

**P. François**

15/05/2020